

## LES CANADIENS DE DULUTH

ET LA BÉNÉDICTION DE LEUR NOUVELLE ÉGLISE.

(12 février 1905.

Il y a près de deux ans, Sa Grandeur Mgr MacGolric, évêque de Duluth, confiait la paroisse française de sa ville épiscopale aux R. R. Pères Oblats de la province de Saint-Boniface, et le T. R. P. Prisque Magnan, provincial, envoyait, d'abord le R. P. Lacasse pour commencer la fondation; puis le R. P. Guillet, ancien curé de Sainte-Marie de Winnipeg, était nommé curé de la paroisse Saint-Jean Baptiste de Duluth qui est située à 500 milles de Winnipeg sur les bords d'un des plus beaux lacs du monde, le lac Supérieur.

Nos compatriotes étaient alors dans une situation pénible à tous points de vue et leur établissement religieux laissait tellement à désirer que la hideuse banqueroute ou l'humiliation en permanence les menaçait. Le R. P. Guillet a déployé, en cette circonstance l'habileté et le tact exquis qu'on lui connaît. Un nouveau terrain plus vaste et d'accès plus facile a été acquis dans la partie occidentale de la ville, (West Duluth), et une église-école de 130 pieds de long par 50 de large a été bâtie en briques pressées avec fondations en belle pierre rouge, et de splendides fenêtres artistement coloriés. La résidence des Pères est très convenable.

L'ensemble de l'établissement a coûté près de \$50,000. C'est une dette énorme; seule une communauté pouvait s'en charger. Mais la générosité bien connue de nos compatriotes aux États-Unis comme au Canada sera à la hauteur de la situation. Déjà deux bazars ont rapporté plus de \$6,000 en tout. Nos bonnes dames canadiennes ont fait des prodiges comme toujours, et l'effet moral de ces œuvres de charité si bien organisées et si bien conduites par le R. P. Guillet, a été considérable surtout au milieu des protestants. Aussi, il fallait voir la joie immense mêlée d'une noble fierté peinte sur toutes les figures quand la population remplissait la vaste église aux nombreux et radieux vitraux et aux élégantes colonnes, le matin du dimanche, 12 février, à la grand'messe chantée par le T. R. P. Prisque Magnan, provincial, et le soir à 3 heures, lorsque Sa Grandeur Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, a béni l'église et l'école, à la demande de Monseigneur MacGolric lui-même.